

La femme et l'hystérie

Oui, les femmes sont deux fois plus souvent concernées que les hommes par la dépression. Mais pour des raisons plus complexes qu'une histoire d'hormones.



- Publicité Serpasil, 1956. -

Les femmes sont deux fois plus souvent concernées que les hommes par la dépression et représentent 60% des consommateurs de benzodiazépines, comme le Valium.

A la longue liste des troubles psychiatriques existants dans le DSM-5, la bible des psychiatres, s'ajoute aujourd'hui le trouble dysphorique prémenstruel, répertorié dans la dernière version du livre.

Cette forme extrême de syndrome prémenstruel, qui ne toucherait en réalité que 2 à 5% des femmes, y figure désormais au même titre que le trouble bipolaire ou la dépression profonde.

Pour autant, faut-il en déduire que les femmes sont plus dérangées que les hommes? La dépression n'est-elle qu'une «affaire de bonne femme» et d'hormones, comme le laisserait penser depuis toujours l'industrie du médicament? Quelle est la part des stéréotypes genrés dans le diagnostic et le développement des troubles psychiatriques?

L'instructive histoire de l'hystérie

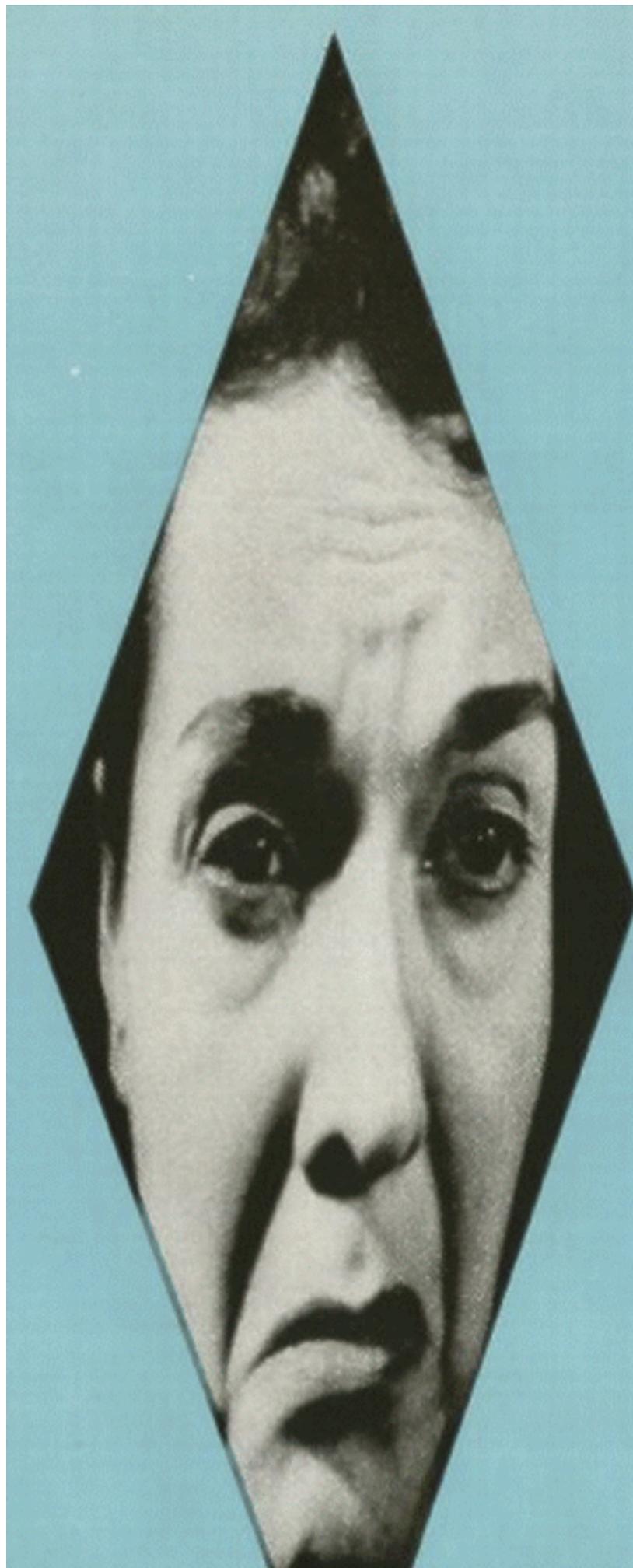
Angoisse, insomnie, manque d'appétit, irritabilité, nervosité, fantasmes érotiques, sensation de lourdeur dans l'abdomen, lubrification vaginale tels sont les symptômes diagnostiqués pendant des siècles chez de nombreuses femmes, considérées comme hystériques. L'étymologie même du mot, qui vient du grec «ustera» qui signifie utérus, place la féminité au cœur du problème.

Pour Hippocrate, les troubles liés à cette maladie venaient du déplacement de l'utérus dans tout le corps. Pour traiter cette maladie typiquement féminine, le médecin préconisait deux solutions: les rapports sexuels et la maternité. En 1653, le traité de médecine de Pieter van Fore est recommandait quant à lui des massages des organes génitaux, qui par l'atteinte du «paroxysme de l'excitation» devaient guérir la malade. L'arrivée de l'électricité au XIXème siècle permit d'automatiser le massage et de traiter l'hystérie féminine à moindre coût en dédouanant les médecins de cette tâche ingrate: c'est ainsi que le vibromasseur est né.

A partir de 1870, Jean Martin Charcot, l'un des fondateurs de la neurologie, considère enfin que l'hystérie a des causes uniquement psychiques puisque pouvant être provoquée par l'hypnose. Pour autant, même si la maladie disparaît des livres de médecine en 1952, d'autres troubles à l'origine mal identifiée semblent toucher encore et toujours les femmes, nouveaux avatars de l'hystérie: la tétanie, la spasmophilie, la fibromyalgie, certaines formes d'anorexie, les crises de larmes ou de nerfs.

Quand la publicité vendait le bonheur aux femmes

Un terreau idéal pour l'industrie du médicament qui vante alors régulièrement dans ses publicités les mérites de la pilule du bonheur. Son cœur de cible: les ménagères débordées, les ménopausées irritables et les célibataires déprimées, comme en témoignent ces quelques exemples.



Mabel
is
unstable

She just can't help being
impatient and exasperating
—it's "that time" in her life.

To see her through the menopause,
there's gentle "daytime sedative"
tranquilizing—

BUTISOL® SOD

BUTABARBITAL SODIUM, McNEIL

McNEIL

LABORATORIES, INC.
PHILADELPHIA 22, PA.

TABLETS 15 mg. ($\frac{1}{4}$ gr.), 30 mg.
($\frac{1}{2}$ gr.), 60 mg. ($\frac{1}{2}$ gr.), 100 mg.
($1\frac{1}{2}$ gr.). Repeat Action
30 mg. and 60 mg.

ELIXIR, 30 mg. ($\frac{1}{2}$ gr.)
per 5 cc.

CAPSULES,
100 mg. ($1\frac{1}{2}$ gr.)

Publicités Butisol, 1956. Cliquez sur l'image pour l'agrandir

«Mabel est instable. Elle ne peut pas s'empêcher d'être impatiente et exaspérée. C'est "ce moment particulier" de sa vie. Pour la soutenir durant la ménopause, il existe un léger sédatif de jour».

«Bridget l'agitée. Elle ne prend jamais rien calmement - elle est tendue, excitable, n'arrive pas à se détendre. Laissez Butisol prendre le dessus sur ses nerfs, atténuer ses inquiétudes et ses appréhensions avec un sédatif de jour doux et sûr.»

RAISE THE EMOTIONAL TH

against
everyday stresses...

Serpasil in a LOW,
acts as a gentle r
...sets up a need
rier" for the many
out some help,
dealing calmly wi
stressful situation

Serpasil[®]
(reserpine CIBA)

*As little as 0.25 mg. Serpasil
maintain the average patient
tional strain, anxiety and ove
of side effects.

TABLETS, 0.1 mg., 0.25 mg. (scored), and 4.0 mg. (scored),
4-ml. teaspoon.

C I B A Summit, 1



Publicité Serpasil, 1956. Cliquez sur l'image pour l'agrandir

«Augmente le seuil de tolérance face aux stress quotidiens»

Her family was bewildered



Diagnosis — Menopausal de

Publicité Nardil, 1961. Cliquez sur l'image pour l'agrandir.

«Sa famille était déroutée. Diagnostic: dépression liée à la ménopause. Traitement: Nardil»



Jan + Dad 1955



*Tom, Jan, Ruth + Steve
1957*



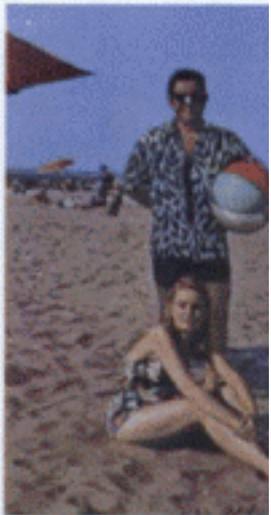
Jocj 1959



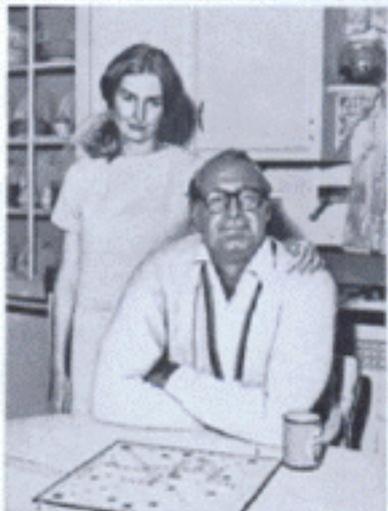
Jan + Ted 1961



Jan + Dad 1962



Jan + Charlie



Publicité Valium, 1970. Cliquez sur l'image pour l'agrandir.

«35 ans, célibataire et névrotique»

Des réactions normales pathologisées

Même si les publicités actuelles font preuve de moins de sexisme flagrant, la pression marketing à l'encontre des femmes ne s'est pas relâchée. Une étude de 2004 a ainsi [examiné les publicités pour antidépresseurs type Prozac de 1985 à 2000](#).

Elle a démontré un changement notable ces dernières années: les réactions normales des femmes envers les difficultés liées au mariage, à la maternité, aux règles ou à la ménopause sont désormais considérées comme des troubles psychiatriques qui justifieraient la prise d'antidépresseurs.

Des émotions telles qu'«être submergée par la tristesse» ou «ne jamais se sentir heureuse» sont associées à la dépression ou à l'anxiété plutôt que considérées comme des réactions normales aux aléas de la vie.

Les mêmes chercheurs ont également analysé les articles parus dans les media au sujet de la dépression. Ils ont conclu à un élargissement des critères de diagnostic de la dépression qui légitime ainsi l'usage d'antidépresseurs pour les femmes. Les articles dans la presse décrivaient alors [le Prozac comme un médicament miracle](#), pouvant aider les femmes à se sentir «normales», «équilibrées», «mieux que bien» et ainsi «devenir des supermamans».

DSM: la fabrique à malades

La cinquième version du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), publiée par l'Association psychiatrique américaine (APA), contient quatre fois plus de pathologies que sa première mouture et est de plus en plus controversée.

«On invente des maladies!» [dénonce dans Lapresse.ca Jean-Claude St-Onge](#), auteur des livres *Les dérives de l'industrie pharmaceutique* et *Tous fous?*. «L'idée est d'inscrire de plus en plus de diagnostics au DSM et de diminuer les critères, pour prescrire davantage de médicaments».

Après avoir figuré dans l'annexe du DSM-IV dédiée aux diagnostics nécessitant davantage d'études, le trouble dysphorique prémenstruel (TDPM) intègre cette année la bible des psychiatres. Cette forme sévère de syndrome prémenstruel se manifeste par de l'irritabilité et de l'anxiété une semaine avant le début des règles et peut être soulagée par la prise d'antidépresseurs. Une façon à peine masquée de psychiatiser les menstruations.

Le groupe Eli Lilly n'a néanmoins pas attendu que la pathologie rejoigne le DSM-5 pour lancer «Sarafem», pilule miracle pour les femmes souffrant de TDPM. Il ne s'agit en fait que du Prozac, dont la pilule a été rhabillée en rose et lavande pour plaire aux femmes. Un marché clé quand on sait qu'elles sont 2 fois plus touchées par la dépression que les hommes.

L'idéal de l'homme dur et solitaire

Pour autant, même s'il ne faut pas négliger les facteurs physiologiques (notamment la forte corrélation entre la régulation endocrinienne de la femme et la prévalence de la dépression) il ne faut pas sous-estimer les facteurs psychosociaux liés au genre dans le diagnostic des troubles psychiatriques.

Dès l'enfance, la société a inculqué aux petits garçons qu'«un homme ça ne pleure pas», et a implicitement valorisé le contrôle émotionnel et l'expression des signes visibles de la tristesse. L'idéal masculin est «illustré à merveille par l'image de l'homme des cigarettes Marlboro dont l'affiche a sillonné le monde. Un homme dur, solitaire parce qu'il n'a besoin de personne, impassible, viril à souhait» explique Elisabeth Badinter dans *XY: de l'identité masculine*.

Cette identification au genre masculin ou féminin a donc une influence sur l'identification de ses propres symptômes dépressifs: l'indépendance et la maîtrise des sentiments étant valorisées chez les hommes, [ils seront par conséquent moins enclins à consulter](#).

Ces biais rendent le diagnostic d'autant plus difficile. Ainsi, alors que la dépression maternelle post-partum est très bien documentée à travers de nombreux travaux de recherche, le baby-blues paternel a fait l'objet de peu d'études alors qu'il toucherait [12 à 13% des hommes dans les pays développés](#). L'expression de la dépression chez les hommes est également différente, ces derniers ne présentant que rarement les symptômes typiques de cette maladie (sensation de fatigue, tristesse et absence de motivation).

Elle se traduirait plutôt chez eux par [des manifestations d'agressivité, une grande ardeur au travail ou des problèmes d'alcool](#).

L'histoire personnelle au moins aussi importante que les hormones

Les femmes seraient, quant à elles, plus exposées à la dépression de par leur histoire personnelle, [comme l'explique sur le site du CNRS Xavier Briffault](#), chercheur en sociologie et épidémiologie de la santé mentale:

«Tout le monde, à tout âge, peut être concerné par un épisode dépressif... Mais il est vrai que les femmes sont deux fois plus souvent touchées que les hommes. La dépression est en effet liée à certains facteurs de risques: le fait d'avoir eu des parents en conflit, humiliants, peu aimants, ou encore incestueux, d'avoir été victime d'agression sexuelle ou de violence physique et morale, d'avoir rencontré des difficultés d'accès aux études, de connaître le chômage ou la précarité professionnelle, la dépendance financière ou d'avoir à charge d'élever un grand nombre d'enfants. Or plus souvent que les hommes, les femmes sont exposées à nombre de ces risques. Elles seront donc 23 % à vivre un épisode dépressif majeur au cours de leur vie, contre 12 % des hommes».

Des chiffres révélateurs des inégalités hommes-femmes.

Ces antécédents peuvent peser beaucoup plus lourd dans la balance que les hormones, notamment au moment de la pré ménopause, comme l'explique cette étude qui a passé au crible 302 femmes. Parmi les conclusions: [peu ou pas de corrélation entre les niveaux d'hormones et la dépression pendant la pré ménopause](#).

Une foule d'autres facteurs favorisant la dépression à cette période de la vie ont été mis en évidence: le fait d'avoir vécu des événements stressants au cours de sa vie, d'avoir subi une dépression post-partum ou d'avoir été victime d'abus sexuels. Des antécédents familiaux de dépression, le fait de ne pas avoir eu d'enfants ou d'avoir pris des antidépresseurs constitueraient également des facteurs favorisant le risque de développer une dépression à la ménopause.

Une explication sociologique

[Pour Holly Hazlett-Stevens](#), professeur de psychologie de Reno (Nevada), l'explication de la fragilité psychique des femmes est davantage sociologique. Dans son ouvrage «Manuel de survie pour les femmes qui s'en font trop» elle démontre à travers de nombreuses études que ce «*sens du souci*» est surtout la conséquence d'une éducation différente entre garçons et filles:

«Les parents [...] encouragent les garçons à relever des défis dans diverses situations et à développer ainsi certaines attitudes, telles que l'élaboration de stratégies et la persévérance, qui faciliteront leur réussite dans la vie.»

Une accumulation d'expériences positives qui leur permettra par la suite de se sentir davantage armés face aux aléas de la vie et de mieux contrôler toutes les situations pouvant se présenter. On encourage, en revanche, davantage les filles à être plus sociales et empathiques.

De l'hystérie d'Hippocrate à l'invention du Prozac pour femme, l'histoire des femmes semble être parcourue par l'éternel mythe de la folie ordinaire. Aujourd'hui, même s'il ne s'agit pas de nier la détresse psychologique, il est plus que jamais nécessaire de prendre en compte chaque situation individuelle en intégrant de multiples facteurs,

notamment celui du genre. Et de rester vigilant face à la marchandisation des états d'âmes, nouvel avatar du contrôle social sur les femmes.

Sophie Gourion

-

[118](#)

-

[708](#)

-

Devenez fan sur  , suivez-nous sur 

Nous recommandons:



[La posture magique pour obtenir tout ce que vous...](#)



[Quelle est la meilleure façon de tomber enceinte?](#)



[Des «milliers de missiles» iraniens prêts à...](#)

Publicité:



[Les couples people que l'on avait oubliés...](#) (Femme Actuelle)



[Pas de survivants](#) (Geo)



[Lire et comprendre un plan d'architecte](#) (Bouygues Immobilier)

[Recommandé par](#)

L'AUTEUR



[Sophie Gourion](#) Journaliste web, rédactrice spécialisée et blogueuse. [Ses articles](#)

TOPICS

- [LIFE](#)
- [genres](#)
- [Santé](#)

PARTAGER



LISIBILITÉ > taille de la police



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

À LIRE SUR

- [Genres musicaux](#)
- [Santé](#)

Réagir

Visiteur anonyme
Se connecter/créer un compte



Titre du message:

Message: *

Vous devez vous connecter pour poster un commentaire.

Vous pouvez vous connecter avec votre compte Slate, ou grâce à votre compte Facebook, Twitter, Gmail ou Yahoo.

2 réactions



Nous ne sommes pas "monofacettes".

Soumis par Cookie, le lundi 22 juillet 2013 à 11h24

Au Moyen-Âge, le proverbe disait "Souvent femme varie" ("...bien fol qui s'y fie", oui, je sais :-p). Le fait est que les variations naturelles de l'humeur étaient observées, connues et acceptées par la sagesse populaire depuis le début des temps. Aujourd'hui, nous devons être des personnages de série télé, définis par un ou deux traits de caractère et pas plus, et les traits agréables, voire idéaux tant qu'à faire.

Veillez pardonner mon manque de sources, mais je ne sais plus quel (très) bon médecin français a rappelé récemment qu'une femme dont l'humeur ne change jamais n'est pas une femme en bonne santé.

Ya Pu Ka faire cadrer ça avec les exigences sociales de la copine idéale, l'employée idéale, la collègue idéale, la mère idéale, la compagne idéale...



Le passage le plus

Soumis par Vittel, le jeudi 25 juillet 2013 à 19h25

Le passage le plus drôle:

Xavier Briffault: Or plus souvent que les hommes, les femmes sont exposées à nombre de ces risques.

Le type ne peut absolument pas savoir car il n'y a tous simplement pas d'étude sérieuse sur le sujet.

Par exemple 10% des garçons sont mutilés sexuellement quand ils sont mineurs est ce que c'est pris en compte? Non nul part (pourtant c'est une des pires violence que l'on peut faire envers un enfant.

On sait par ailleurs que les garçons sont élevés à ne pas plaindre (à la différence des filles), ça leur ait interdit

sous peine d'opprobre social, a partir de la je vois difficilement comment on peut dire que les garçons souffre moins car on leur a dit justement de ne pas se plaindre, on les cantonne au silence, en fait les garçons sont les proies idéal pour les pour les parents violent ou autre, vue qu'ils sont élevé a ne parler des violence qu'on leur fait.

- [PARTAGER](#)
- [IMPRIMER](#)
- [RÉAGIR](#)
- [L'AUTEUR](#)

D'autres ont aimé »



[POLITIQUE](#)

[Quand la Russie flirte avec le FN](#)



[Assemblée buissonnière](#)

[Assemblée buissonnière: votre député est-il pénalisé pour ses absences?](#)



[PROCHE-ORIENT](#)

[Israël possède-t-il des armes chimiques?](#)



[SUPERSTITION](#)

[Le vol le plus angoissant du monde: vol 666, un vendredi 13, direction HEL\(L\)](#)

Publié le 22/07/2013

Mis à jour le 12/08/2013 à 14h59

[2 réactions](#)

•

[118](#)

•

[708](#)

•

[LES DERNIERS ARTICLES »](#)



[Appellez-la Chelsea Manning, dès maintenant](#)

[La fin des «jouets de fille» et des «jouets de garçon»](#)

[Civitas, l'institut qui rêvait de rechristianiser la France](#)

lire notre dossier
[genres »](#)



[C'est pour quand, le hit-parade des maisons de retraite?](#)

[Grande première, la publication d'une cartographie de la fin de vie des vieillards hébergés dans ces établissements met en évidence de très grandes inégalités. Un classement national s'impose.](#)

[Il y a plus de composants chimiques dans l'urine que dans le Chanel n°5](#)

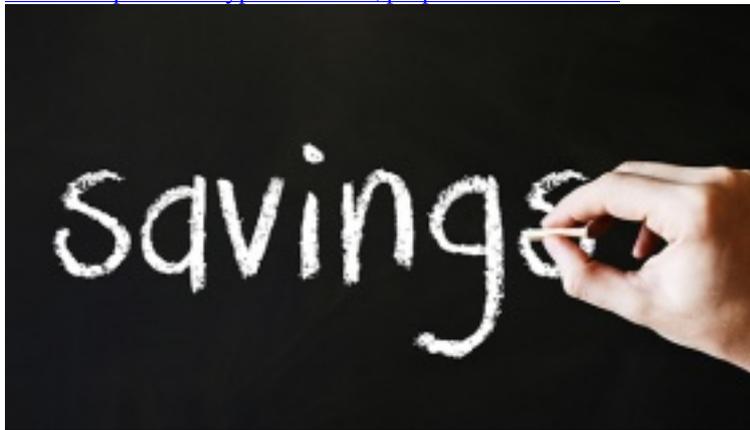
[Pour les sportifs de salon, l'essentiel, c'est de gagner](#)

lire notre dossier
[Santé »](#)
[À LA UNE DE SLATE »](#)



le 16 septembre 2013 - [Anaïs Bordages](#)

[Troisième Guerre mondiale n'aura pas lieu](#) L'expression a été employée récemment par un dirigeant syrien. [Pourtant, même si les puissances occidentales intervenaient un jour directement dans le pays, la situation ne relèverait pas de ce type de conflit, propre au XXe siècle.](#)



le 14 septembre 2013 [Quand des économistes attaquent des vaches sacrées](#)



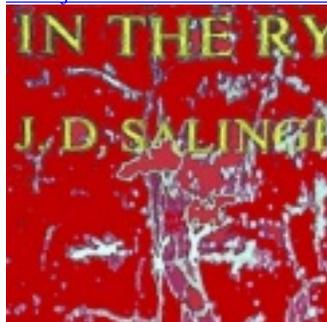
le 15 septembre 2013 [À quel point faut-il s'en vouloir d'utiliser Spotify?](#)
[LU, VU & ENTENDU »](#)



[Serge Dassault «admet avoir payé» pour une victoire électorale](#)



[Le bijoutier de Nice bénéficie-t-il vraiment d'un soutien de grande ampleur?](#)



[Salinger était-il trop pur pour notre monde?](#)



[Russie-Etats-Unis: enfin un accord sur la Syrie](#)



[Marine Le Pen porte plainte contre un blogueur](#)

[1](#) [2](#) [3](#)



Cette semaine: GAZ DE SCHISTE



Disponible sur:

- [iPad \(app\)](#)

[\(cliquez ici\)](#)

- [Android \(app\)](#)

[\(cliquez ici\)](#)

- [Kiosque Slate \(pdf\)](#)

[\(cliquez ici\)](#)

0.89€

Dernier numéro: **CANNABIS**



Disponible sur:

- [iPad \(app\)](#)

[\(cliquez ici\)](#)

- [Android \(app\)](#)

[\(cliquez ici\)](#)

- [Kiosque Slate \(pdf\)](#)

[\(cliquez ici\)](#)

0.89€

RETROUVEZ-NOUS SUR »

- 
[RSS](#)
- 
[Twitter](#)
- 
[Facebook](#)

Au cas où vous l'auriez manqué »

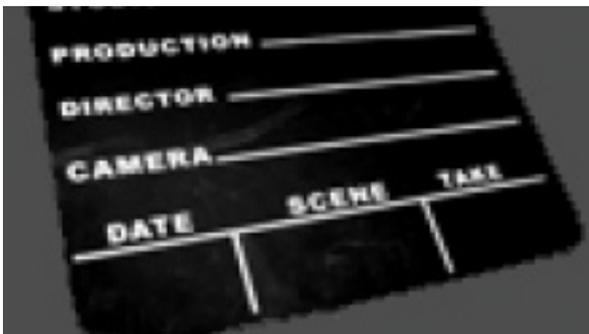
[langues](#)



[Les Français sont nuls en anglais »](#)

- [Les Français sont vraiment nuls en anglais](#)
- [Les Français sont nuls en anglais: la faute à l'école?](#)
- [Les Français sont nuls en anglais: peuvent-ils s'améliorer?](#)

[ciné](#)



[Trailer est-il? »](#)

- [Trailer est-il? A Dark Truth, recyclage de vieux façon Taken](#)
- [Trailer est-il? Among Friends, une soirée entre amis déchirés](#)
- [Trailer est-il? Bad kids go to hell, la folie des films de colle](#)

[En partenariat avec emploiparlonsnet.fr](#)



[L'emploi en débats »](#)

- [La question du bonheur selon Daniel Cohen](#)
- [La valeur ajoutée, défi de l'industrie française](#)
- [La fraude fiscale: une spécialité méditerranéenne à «recettes» variées](#)

[mariage pour tous](#)



[Oui! »](#)

- [Mariage pour tous: Oui! Mais non... Catalogue de ce qui attend les futur\(e\)s marié\(e\)s](#)
- [Mariage pour tous: ce que la loi change... pour tous](#)
- [Pourquoi les actes homophobes se sont multipliés](#)

Twitter

[Slate.fr sur Twitter](#)

[Slate.com sur Twitter](#)

Facebook

[Slate.fr sur Facebook](#)

[Slate.com sur Facebook](#)

Slate.fr

[Archives](#)

[Lexique](#)

Flux rss

[Slate](#), [France](#), [Monde](#), [Economie](#), [Culture](#), [Life](#)

Nomades

[Slate.fr sur iPhone](#)

[Slate.fr sur iPad](#)

[Slate.fr sur Android](#)

Voir la version mobile

Nos amis

[Slate.com](#)

[Upian](#)

[Presseurop](#)

- [contact](#)

- [confidentialité](#)
- [C.G.U., mentions légales](#)
- [presse](#)
- [annonceurs](#)
- [cv & stages](#)

tous droits réservés sur les contenus du site